L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 2 FEVRIER 1867. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Par an, $16; par semestre, $8; par trimestre, $4. Prix d'un exemplaire, 10 CENTS.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE

Paraissant le Mardi et le Samedi.

Par an, $8; par semestre, $3.

TARIF D'ANNONCES.

Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans les diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.

Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.

Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.

Les annonces ... dans la page éditoriale, paieront ... le carré par mois.

Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenu avec elles; mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera 25 pour cent.

Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 cents la ligne pour chaque insertion.

Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.

Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces leur seront envoyés à la fin de chaque mois.

NOUVELLE-ORLEANS:

SAMEDI MATIN, 2 FEVRIER.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces:

Par Forstall & Spear—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, une propriété très agréable, rue Derbigny, entre Labarre et Columbus, Troisième District—Et une belle résidence No 222, rue Bourbon entre la rue Hôpital et le Chemin du Bayou.

Par McCarthy & Co—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, douze terrains avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, comprenant une résidence cottage, dans la ville de Jefferson, rues Filet compris entre les rues Aline, Delachaise, Magasin et Camp.

Par C E Girardey & Co—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, un emplacement magnifique pour le ... No ... rue Dauphine, formant ... de la rue Bienville et Dauphine.

Par J B Walton & Deslonde—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, la moitié indivise d'un lot de ... situé dans la ville de Greenville, paroisse Jefferson.

Par C E Girardey—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, un terrain situé au faubourg St-Jean, face ... rue Washington; un autre terrain face à la rue Gallier, entre Columbus et Kerlerec; deux terrains situés dans l'îlet compris entre les rues Johnson, St-Pierre, Urquhart et la Promenade Carondelet.

Par S Gaudin—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, au bord de terre face à la rue de la Douane, entre Derbigny et Roman, avec une jolie maison. Un autre lot de terre avec une maison haute, encoignure des rues Villeré et Laharpe.

Par E Roger & Co—à leurs salles d'encan, 200 caisses, bottes, souliers, et brodequins; linge fait, chemises, cols, chapeaux, &c, et 200 lots de marchandises sèches.

Par O Villeton—83 rue Tchoupitoulas, jambons et ...

Par J C Boehm—dans la salle d'encan, grande vente à ... de marchandises sèches, habillements, chapeaux, chaussures et brodequins.

Par le même—au No 33 de la rue Bienville, marchandises sèches ... et une réserve.

Par D E Morphy—27 rue des Magasins, porter, whisky, ... vins, cordiaux, &c.

... B Turpin—à son magasin d'encan, sucre, thé, brandy, whisky, vermouth, vins &c.

Par Montgomery, Bros & Co—sur la Levée, en face de la rue Gravier, 200 balles foin. Et aux écuries de P. Lucas, beaux chevaux et mulets.

Par J P Boisson—aux magasins Nos ... rue ... de la rue Gravier, bordeaux, harengs, ... et ... &c.

Vente par colis, avec catalogues, de marchandises sèches de printemps, à quatre mois de crédit.

Mardi, 5 février, aura lieu à notre salle d'encan, No ... 47, rue de la Vieille-Levée, une grande vente de MARCHANDISES SECHES DE PRINTEMPS ... qui ... de quatre mois. La date vente ... Les acheteurs de la ville et de la campagne ... y assister.

E. ROGER & CO.

☞ Les MM. Montgomery & Co, encanteurs, vendront 100 balles de foin, AUJOURD'HUI, à 10 heures, sur la Levée, au pied de la rue Gravier.

La Situation.

Un mois à peine nous sépare du 4 mars, époque de la réunion du quarantième Congrès. Il est à présumer que la fin de la session actuelle sera employée par les radicaux en vains efforts pour s'entendre entre eux, et qu'aucune décision définitive ne pourra être prise en ce qui concerne la mise en accusation du Président et en ce qui touche la restauration des Etats du Sud dans leurs droits de représentation. La fougue des radicaux commence à s'épuiser, et le nombre des projets de loi et des résolutions diminue sensiblement. Cependant, on nous en promet un qui a un intérêt particulier pour nous, puisqu'il s'agit d'un bill élaboré par le comité des "Royaux" de Washington pour la reconstruction de la Louisiane. Il tarde beaucoup à ces affamés de s'ingérer dans les sinécures où M. Banks les avait installés. Le Trésor de la Louisiane, si ruiné qu'il soit, a encore des attraits pour la meute affamée qui aspire à la curée des places. Mais ce bill ne sera probablement pas plus heureux que celui de M. Stevens sur la Caroline du Nord, et la Louisiane ne passera pas encore ce mois-ci sous le contrôle de MM. Hahn, Durant et consorts.

Le Président se tient toujours dans une grande réserve. Pour ne pas abuser de son droit de veto, il a laissé écouler le délai légal de dix jours sans signer le bill qui rappelle la disposition législative relative au pardon, et le bill qui règle l'exercice de la franchise électorale dans les Territoires. Ces bills acquièrent conséquemment force de lois. Nous avons déjà dit que le premier ne pouvait porter aucune atteinte au droit de grâce dont le Président est investi par la Constitution; ce n'est qu'un coup d'épée dans l'eau. Quant au second, il accorde le droit de vote à tous sans distinction de race ou de couleur dans les Territoires. Mais comme il n'y a qu'un nombre tout-à-fait insignifiant d'hommes de couleur dans les Territoires, le bill n'a d'autre portée que celle d'une manifestation politique.

Depuis quelque temps, le *Herald* et d'autres journaux du Nord attribuent au président John son l'idée d'un nouveau plan d'arrangement basé sur le suffrage conditionnel et sur l'amnistie générale. Voici, suivant le *Herald*, comment on procéderait à la réalisation de ce plan. La Caroline du Sud—l'Etat sécessionniste par excellence—adopterait une constitution dans laquelle elle accorderait le suffrage impartial aux blancs et aux noirs indistinctement, mais seulement à ceux qui sauraient lire et écrire, comme cela se fait dans le Massachusetts. Elle élirait ensuite, sous cette nouvelle constitution, une législature et des représentants et des sénateurs au Congrès. Le Président accorderait alors une amnistie générale à tous les rebelles de l'Etat, et les membres élus au Congrès s'y présenteraient pour obtenir leur admission. On croit, suivant le Herald, que le Congrès n'oserait pas refuser de les admettre. Bien que ce journal combatte le projet comme contraire au résultat décidé par la guerre et aux vues du Congrès, sa persistance à le reproduire dans ses colonnes, et le fait que des dépêches et des correspondances spéciales adressées à des journaux du Sud, au *Times* de la Nouvelle-Orléans entre autres, en ont journellement mention, indiquent que les auteurs du projet, quels qu'ils soient, veulent tâter l'opinion dans le Sud sur la question du suffrage conditionnel.

Rien d'officiel n'établit que ce nouveau programme ait été adopté par le Président, bien qu'on sache que l'idée du suffrage impartial conditionnel ait été approuvée précédemment par M. Johnson. Quant à l'opinion publique dans le Sud, elle ne paraît pas s'être encore bien fixée sur la question du suffrage des nègres, et aucun journal conservateur n'a encore conseillé d'accepter cette pilule amère. On entend beaucoup de gens dire: "nous serons peut-être obligés d'en passer par là," mais personne ne pense qu'il faille aller au-devant de la mesure, et l'accepter volontairement.

Il y a une raison d'état, supérieure à ce qu'on appelle les préjugés de race, qui fait repousser la concession du droit de suffrage aux personnes d'origine africaine. Accepter un compromis sur cette question, c'est abandonner le principe, c'est ouvrir la porte au suffrage universel avec ... c'est inscrire un million d'affranchis sur les listes électorales. La position des Etats du Sud au point de vue constitutionnel est inexpugnable. Tant que le Congrès n'aura pas renversé le Président et la Cour Suprême, il ne peut imposer au Sud le suffrage nègre. S'il réussit, rien ne pourra être que par une révolution et il n'y aura d'espoir pour nous que dans une contre-révolution qui ne se ferait pas attendre. Si l'échec, nous aurons tout gagné à persister dans notre politique d'expectative. Laissons donc les événements se dérouler et attendons patiemment l'issue du conflit, sans nous préoccuper des faiseurs de programmes officiels ou officieux. La Caroline du Sud nous paraît, d'ailleurs, être de tous les Etats du Sud celui qui serait le moins disposé à passer sous le joug du suffrage des africains.

LES COMMISSAIRES A L'EXPOSITION.—M. Sumner doit présenter au Sénat un bill proposant la nomination d'un commissaire général à l'Exposition de Paris. Il aura le contrôle des dix agents commissaires "payés." Aux vingt commissaires non payés déjà nommés, on doit en adjoindre vingt autres. Comme les Etats ont nommé, de leur côté, une foule innombrable de commissaires, ceux-ci formeront une véritable armée, dont nous ne comprenons pas bien la nécessité, et qui ne servira qu'à créer la confusion. Les allocations demandées par M. Sumner s'élèvent à environ $200,000.

Opéra italien.—La représentation d'hier soir a été un beau et légitime succès pour les artistes de la troupe italienne. Le *Ballo in Maschera* de Verdi a été splendidement exécuté et chanté. Mme Cattinari a été admirable dans la scène et le duo du 3me acte qu'elle a parfaitement chantés. Mme Tomasi, charmante en costume de page, a chanté ses différents airs avec beaucoup de grâce et de sentiment; on lui a fait bisser celui de la valse. Le ténor Boetti que nous n'avions pas entendu depuis la semaine dernière, s'est acquitté du rôle du comte en chanteur habile et en comédien intelligent et s'est fait fréquemment applaudir. Le grand air du 3me acte a valu au baryton Ottaviani un succès bien justifié. MM. Rocco et Solares ont fort bien chanté leur air du final du 3me acte; et les chœurs ont marché avec ensemble.

La mise en scène du bal masqué avec le pas de danse de M. Wikoff et de Mlle Acosta ont droit également à nos éloges. Cette représentation compte certainement parmi les meilleures de la saison.

Ce soir, la troupe italienne donne *Ernani*, grand opéra de Verdi, chanté par Mme Cattinari, MM. Boetti, Rocco, Strozzi et Solares.

Mademoiselle Frisda de Gibele, contralto engagée par M. Roncari, est arrivée hier soir et est descendue à l'hôtel St. Charles. Elle fera ses débuts lundi prochain dans le *Trovatore*.

Théâtre de l'Opéra—Demain dimanche, on donnera la première représentation du grand drame populaire, en 5 actes, de d'Ennery et Ferdinand Dugué, *Le Marchand de Coco*. Cet ouvrage sera joué par MM. Gravier, Albert D. Rousseau, Albert Mary, A. Gauthier, et Mmes Blondelet, Damoreau et Thorcy.

Banque de l'Union.—Les actionnaires de cette banque sont prévenus qu'ils sont convoqués pour le 4 mars prochain, afin de prendre en considération la question de réduction du capital de la banque.

Vente pour cause de départ—Mme Sophie Seeuws annonce aux dames de la Nouvelle-Orléans que, voulant liquider ses affaires le plus promptement possible, elle vendra son beau stock de marchandises, rue Royale No 53, au prix coûtant et même au dessous du prix coûtant. Mme S. Seeuws invite, par conséquent, les dames à profiter d'une occasion si rare de faire d'élégantes emplettes à bon marché.

CHRONIQUE LOCALE.

Le chemin de fer du Golfe.—On dit que le chemin de fer du Golfe du Mexique a été vendu à la compagnie de Chattanooga pour la somme de $270,000, dont $10,000 comptant. C'est là une bonne nouvelle pour le 3ème District de la ville, car nous ne doutons pas que cette voie ferrée ne soit bientôt mise à même de faire un brillant service, ce qui favorisera le développement rapide de la ville dans la direction du Golfe.

Voyage.—Le général Sheridan est parti jeudi pour Washington par la voie du chemin de fer de Jackson.

Pardon.—Le gouverneur a accordé hier la grâce à un nègre qui, pour vol, avait été condamné à deux ans de réclusion au pénitencier. Une pétition de citoyens de la paroisse de Soto, où le vol avait été commis, avait recommandé le nègre à la merci du gouverneur et le Sénat a confirmé le pardon.

Vol.—Alphonse Riley (c), a été condamné hier matin à 30 jours de workhouse pour avoir volé un panier de coton sur la Levée.

Le meurtre à l'Hôtel St-Charles.—Le coroner a repris son investigation sur le meurtre du colonel J. J. Bryant. Plusieurs témoins sont entendus et confirment le fait de l'altercation qui avait précédé. Il est établi que les gros mots adressés par Bryant à Tate ont déterminé l'attaque de ce dernier avec un pistolet. Quant au coup de poignard reçu par Tate, personne n'a vu Bryant porter ce coup; le commis de l'Hôtel St-Charles est le seul témoin qui ait déposé avoir vu un couteau à croix dans la main de Bryant. Nous apprenons du reste que le juge Tate va beaucoup mieux et qu'il sera bientôt sur pieds.

Incendie d'un bateau à vapeur.—Vers trois heures, hier matin, le bateau à vapeur *Lady Franklin* a été entièrement détruit par le feu du côté d'Alger. Ce bateau avait été placé sur le dock, peu de jours auparavant, et se trouvait en complète réparation. Il appartenait à M. Gass, négociant de Cincinnati, et était assuré pour $10,000.

On présume que le feu a été causé par des étincelles venant d'un remorqueur qui avait passé tout près un peu avant trois heures. Silas Dougherty, pilote, découvrit le feu et parvint, assisté des officiers et des hommes de l'équipage, à sauver presque tous les effets du bateau.

Recorder Ahern.—Geo. Schlesinger et Joe Whiting, accusés d'avoir vendu un mulet volé, ont été renvoyés devant la Première Cour de District.

Qui a tué Mlle Hendricks?—Nous avons rapporté, il y a environ six semaines, le fait de cet horrible meurtre, ainsi que les dépositions reçues par le chef de police. Ces dépositions ne portaient sur personne. Force fut d'abandonner la procédure faute de lumière. Aujourd'hui des soupçons sont venus, bien qu'aucun encore ne soit entré dans le domaine de la publicité. Mais ils se propagent sans le secours des journaux, qui ne sont pas tenus de faire l'office d'accusateurs; et nous personnes que la justice n'y restera pas indifférente. Mlle Hendricks a succombé sous les coups d'un ennemi qui s'est tenu bien caché jusqu'ici, mais pas assez bien peut-être, pour échapper à jamais à la vindicte publique.

Le verdict du jury a été que Bryant a reçu la mort du fait de Tate. Ce dernier était, dans sa jeunesse, avocat à Athènes, Ala.

Tentative de suicide.—Une jeune femme dont le nom nous est inconnu, et âgée d'environ 18 ans, a voulu se noyer en se jetant dans le Nouveau Canal, hier vers 4 heures du soir, mais elle en a été empêchée par un homme de couleur qui l'a retenue.

Première Cour de District.—On se rappelle la tentative audacieuse de ce nègre qui, rencontrant dans la soirée du 9 juillet Elizabeth Greil accompagnée de sa tante Elizabeth Garrett les accosta les outrages et voulut forcer la jeune dame à se rendre chez lui dans sa chambre, pour y passer la nuit. L'officier Bradley étant survenu, le prévenu, Wm Jancey, lacha Miss Greil qu'il voulait emmener de force et se tournant du côté de l'agent de police lui donna trois coups de bâton sur la tête. Il n'en fut pas moins arrêté. L'affaire a été soumise au juri sans argument, le premier n'ayant pas d'avocat, et le verdict a été: coupable d'assaut et batterie simplement. Ce juri est indulgent.

Législature de la Louisiane.

Séance du 1er février.

Sénat.—Les bills suivants sont présentés:

Par M. Brusle.—Mémorial des habitants de Plaquemine dans la paroisse Iberville, demandant une extension des limites et un bill pour l'incorporation de la ville. Référé.

Par M. Mohan.—Pétitions de l'Asile des Orphelines de l'Immaculée Conception, et de l'Asile des Orphelins du 3e District. Référées.

Par M. Paltrey—Un acte pour autoriser la compagnie des Opelousas à construire un embranchement de Vermillion à la rivière Sabine. Référé.

Le même sénateur donne avis que son intention est de présenter un bill ayant pour objet une *qualification* des lois existantes sur les hypothèques tacites.

Par M. Gibson—Un acte de secours pour les habitants de la section inondée de l'Etat. Référé au comité de finance.

Par M. Monday—Un acte pour amender l'art. 3,141 du Code Civil, et les articles 285 et 289 du Code de Procédure. L'objet de cet amendement est de donner aux travailleurs employés sur les plantations un privilège sur les récoltes et du droit de saisie provisoire.

Par M. Scruggs—Un bill pour incorporer la compagnie d'allège et de sauvetage. Référé.

Par M. Kenner—Motion que lorsque le Sénat s'ajournera, il s'ajourne à lundi. Adoptée.

La séance est suspendue pour la réception de l'honorable M. Voorhies.

Le comité rapporte qu'il est indisposé, mais qu'il accepte l'invitation pour lundi.

M. Mohan appelle l'attention du Sénat sur le document qui accompagne le message du gouverneur, qui n'est autre chose que l'amendement constitutionnel, en vue de le référer au comité des relations extérieures. Référé.

Sur motion, le Sénat s'ajourne à lundi.

Chambre des Représentants.—M. Fagot déclarant ne pas faire partie du comité d'investigation pour les affaires financières de la Nlle Orléans, est remplacé par M. Bourges.

L'orateur nomme MM. Sambola, Hanlon, Leeds, Roman, Ferret, Leblanc, Thieneman, Borge, Bourges, Phillips et Henderson membres du comité pour réviser et amender la charte de la ville de la Nlle Orléans.

M. Rogers présente une résolution donnant au sergent-d'armes pleine charge de la salle des Représentants. Référé au comité judiciaire.

Hanlon présente une résolution pour la nomination d'un comité sur les chemins de fer.

M. Jonas demande que le rapport du Trésorier d'Etat soit référé à un comité spécial.—Adopté.

M. Voorhies présente une résolution pour l'achèvement de la Maison d'Etat. Référée.

M. Kidd présente un bill relatif aux annonces judiciaires. Référé.

M. Jonas présente un bill pour fixer l'assessment de la taxe pour les améliorations intérieures. Référé au comité de finance.

M. Cage présente un bill relatif aux privilèges sur le coton pour provisions fournies et avances faites. Référé au comité judiciaire.

Par M. Leblanc—Rapport favorable du comité spécial pour l'incorporation de la Congrégation Catholique de Lafourche. Adoptée.

Le rapport du surintendant des écoles publiques est renvoyé à l'impression et référé.

Est ajourné à lundi un acte pour autoriser la banque des Citoyens à étendre le paiement des billets de l'Etat à la dite banque.

Par M. Austin—Un acte de secours pour l'Association de l'Hôpital du Sud, remettant les taxes actuelles et les droits du timbre. Référé.

Adopté, sur la proposition de M. McConnel, un acte pour autoriser certaines personnes à creuser un Canal de la Baie de Vermillion à la Sabine.

Par M. Williamson—une résolution pour s'ajourner à lundi. Adopté.

Par M. Thieneman—un acte de secours pour l'asile des fous. Référé.

Par M. Sambola—un acte pour rappeler un acte autorisant toute personne prenant licence à ouvrir et tenir ouvert à toute heure du jour des marchés particuliers, des boutiques où étals dans tous les quartiers de la Nouvelle-Orléans pour la vente des viandes, du gibier, de la volaille, des légumes, fruits et poissons frais, approuvé en mars 1866.

M. McConnel, président du comité sur la constitution, obtient l'autorisation de faire imprimer, quand il sera rédigé, le bill préparé par le comité spécial pour la convocation de la convention.

La chambre alors s'ajourne à lundi.

AFFAIRES FINANCIERES.

Nous empruntons au *Courrier des Etats-Unis* l'analyse suivante d'un discours de M. Morrill, sénateur radical du Vermont, sur les questions financières.

Après quelques considérations générales sur la situation actuelle, M. Morrill poursuit ainsi:

"Il faut avant toutes choses que nous visions à rendre notre papier-monnaie convertible en espèces. La dignité de notre pays l'exige et le respect des nations étrangères est à ce prix. Avec un papier-monnaie inconvertible comme le nôtre, on ne peut pas dire que notre situation soit saine. Tant que nous serons inondés d'un papier-monnaie rachetable avec un autre papier monnaie qui, lui, ne peut être converti en aucune espèce de numéraire, nous ne pourrons nous vanter de savoir où nous allons. Le Congrès continuera à ouvrir des crédits avantageux, et les dépenses du gouvernement s'accroîtront chaque session dans une proportion considérable. Comme législateurs, nous en sommes venus à ne plus compter avec l'argent. Familiarisés avec l'usage des millions, nous nous sommes habitués à dédaigner les sommes insignifiantes, et hésiter à voter une mesure parce que les crédits qu'elle exige sont plus élevés que ce qui est suffisant serait regardé comme une lâcheté. Nous paraissons oublier, en un mot, que chaque dollar de chaque million que nous gaspillons coûte à quelqu'un de nos concitoyens le produit de plusieurs heures d'une rude journée de travail.

"L'occasion est des plus favorables, pour le parti qui est maintenant au pouvoir, de tourner son attention vers le sujet aride de l'économie et d'arrêter le torrent rapide qui emporte nos millions hors du Trésor public; car le jour approche où les contribuables nous demanderont un compte exact de notre conduite.

"Le maintien de la circulation fiduciaire dans son état actuel recèle des dangers que d'autres vous ont signalés avant moi et qu'ils ont été loin d'exagérer. Ecoutons donc avec impartialité les recommandations qu'ils nous ont soumises. Retarder l'époque de l'acheminement vers le retour des paiements en espèces, ce sera nous exposer à trouver le peuple moins préparé à cette mesure, plus endetté et plus embarrassé qu'auparavant; les banques plus à découvert, le crédit fictif plus étendu. Si nous perdons maintenant de vue cette idée capitale, il ne sera plus temps de revenir aux paiements en numéraire....

"Je ne partage pas les opinions du secrétaire des finances, en ce qui touche aux questions politiques; mais je regarde ses idées en matière de finances comme saines, solides et incontestablement favorables aux intérêts du pays. Le Congrès aurait donc tort de les condamner parce qu'à ses yeux le secrétaire du Trésor a tort de professer des opinions politiques contraires aux siennes. Si le Congrès persistait à dédaigner ses recommandations, il serait responsable des longues années de souffrances qu'il préparerait au pays.....

"Il faut donc aviser tout d'abord à réduire le chiffre de notre circulation. Cette réduction pourrait porter sur un chiffre de 200 millions de dollars, par exemple; mais elle devrait s'opérer graduellement et de façon à n'apporter aucune perturbation dans les affaires. Le système des banques nationales doit être également modifié. Tandis que nous avons entièrement ou à peu près supprimé les banques d'Etat, nous avons créé à leur place toute une famille d'institutions dites nationales qui se sont empressées d'augmenter le volume de notre circulation de cent millions, et dont les billets sont en réalité inconvertibles, si ce n'est toutefois dans un avenir éloigné, en titres de dénominations plus élevées garanties par le Trésor. Le gouvernement fera bien de mettre un frein à cette émission continue, s'il veut se garder du monopole d'un papier monnaie de couleurs assorties."

M. Morrill s'est longuement étendu sur les effets pernicieux causés par la manie de spéculation et par l'amour des folles dépenses qui se sont emparées depuis quelque temps du peuple américain, effets qu'il attribue, comme M. McCulloch, à l'influence d'une circulation fiduciaire trop abondante. Examinant ensuite la position financière des Etats-Unis à l'étranger, M. Morrill ajoute:

"N'est-ce pas un sujet de honte pour notre pays, que de voir les valeurs cotées sur les marchés étrangers à des prix de beaucoup inférieurs à celles de l'Egypte, du Brésil, de la Turquie, du Maroc même, et n'est-il pas temps de faire cesser une infériorité qui contraste aussi étrangement avec la grandeur de notre nation."

Cet argument a exercé un puissant effet sur l'assemblée, dont la plupart des membres sont aujourd'hui gagnés à la cause de M. McCulloch, qui est celle de la prudence et de la raison. Toutes les correspondances de Washington s'accordent à signaler un plan définitif de réduction de la circulation du papier-monnaie, conforme aux recommandations du secrétaire des finances, sera arrêté au commencement de la semaine prochaine et voté sans opposition. On pourra alors calculer d'une façon assez précise l'époque où la substitution de la circulation métallique à celle du papier-monnaie pourra s'opérer sans secousse, et la prime de l'or baissera d'une façon régulière suivant les lois ordinaires de l'offre et de la demande. On ne verra plus, par suite, ces fluctuations subites qui compromettent tant d'intérêts et empêchent le rétablissement du crédit public et particulier sur des bases solides.

Donation de terres.—Nous lisons ce qui suit, dans le *Courrier des Etats-Unis*, au sujet d'une donation de terres dont le motif ne nous est pas expliqué:

Mme Bouligny, veuve de l'honorable John E. Bouligny, ex-membre du Congrès pour la Louisiane, et résidant, depuis la mort de son mari, chez son père, M. George Parker, à Washington, devient par suite d'un bill passé avant-hier au Sénat, propriétaire d'une immense étendue de terrain dans l'Oregon. Lorsque la Louisiane appartenait à la France, le roi avait concédé par lettres patentes à Jean Antoine Bernard d'Autrive une étendue de 155,670 acres de terre. En 1812, lorsque la Louisiane passa aux Etats-Unis, les droits de la famille d'Autrive furent reconnus et confirmés par un acte du Congrès; mais il avait été impossible jusqu'ici d'obtenir une prise de possession effective. Les terres avaient été employées au service du gouvernement, et des demandes réitérées d'indemnité étaient constamment restées sans effet.

Le bill qui vient d'être adopté attribue à Mme Bouligny et à ses deux enfants, Corinne et Félix, un sixième de l'étendue des terres réclamées, soit 25,840 acres, à prendre au choix sur sur toutes les propriétés publiques pouvant avoir un accès particulier.

La Prusse et la question d'Orient.

On écrit de Berlin à la *Patrie*, le 7 janvier:

Vous pouvez regarder comme certaine la communication suivante:

Malgré l'attention presque exclusive que la Prusse est obligée d'accorder à sa politique intérieure, la question orientale ne laisse pas que de soulever des préoccupations très vives, d'autant plus vives que la Prusse, aujourd'hui plus que jamais, entend jouer un rôle comme grande puissance dans les affaires européennes. Mais la politique du comte de Bismarck, ici encore, tient à se rapprocher de celle du gouvernement français. On désire, à Berlin, que les sujets chrétiens du Sultan jouissent des droits qui ont été reconnus par la Porte dans les stipulations du traité de Paris; mais, d'un autre côté, on ne considère pas encore la Turquie comme un agonisant. Son intégrité, d'après les vues du cabinet de Berlin, doit être maintenue.

Telles sont, pour le moment, les pensées du gouvernement prussien, et il y a peu de chances en faveur de ceux qui voudraient le faire dévier de cette ligne de conduite.

On regarde à Berlin, comme dans tout le centre de l'Europe, l'ajournement de la question d'Orient comme absolument nécessaire.

UN PONT DE GLACE.

New-York a eu hier un événement des plus curieux et dont les péripéties dramatiques ont mis la ville en émoi.

Un pont de glace s'est formé sur la rivière de l'Est. La rivière n'est pas gelée, mais elle charrie d'énormes glaçons. Deux de ces masses flottantes, ayant chacune près d'un quart de mille de largeur, remontaient de la baie, poussées par le vent et la marée. Arrivées à l'endroit le plus resserré de la rivière, juste au dessus de Fulton street à Brooklyn, et entre Fulton street et Peck Slip à New-York, elles se sont écrasées l'une sur l'autre au milieu, et sont restées solidement fixées entre les jetées des deux rives.

C'est vers neuf heures que l'on s'est aperçu du phénomène. Trois hommes qui se trouvaient à la jetée No 26, au pied de Peck Slip, virent les glaçons immobiles, et s'aventurèrent avec précaution sur le bord. Puis ils avancèrent, lentement d'abord, plus courageusement ensuite; enfin ils atteignirent sans encombre la jetée Deforest, juste au-dessous du Fulton ferry, à Brooklyn. Ils sautèrent à terre, ayant accompli la traversée en six ou sept minutes. Deux à trois pouces de neige recouvraient les glaçons.

Cette prouesse, comme on le pense, avait attiré sur les deux rives une masse de curieux. Bientôt, enhardies par le succès, quatre personnes audacieuses partirent de Brooklyn; quand elles eurent fait quelques centaines de pas sans accident, d'autres se hasardèrent à leur suite; puis enfin tout le monde y passa; ce fut une procession et un fourmillement de gens couvrant tout l'espace entre Brooklyn et New-York sur une largeur de près de quinze pieds. Le spectacle était des plus animés. La plupart, tremblant et riant à la fois, traversaient la distance à la course; d'autres allaient prudemment et pas à pas, tâtant le terrain. Une heure durant le passage continua sans interruption, et l'on n'évalue pas à moins de huit à dix mille le nombre des passagers qui ont ainsi frustré du droit d'aubaine la compagnie du ferry.

Ici commence le côté tragique de l'événement.

Vers dix heures, la glace, soulevée par la marée, commença à se séparer de la jetée No 26 (Peck Slip). Deux navires, la *Prima Donna* et le *Samuel Russell*, arrivés la veille de la Chine, virent au même moment heurter les glaçons, et la débâcle commença.

Toute la ligne était couverte de monde jusqu'à Brooklyn. De tous côtés, des docks, du gréement des navires, de tous les points dominant, partit un cri d'effroi, avertissant les promeneurs hasardeux de battre en retraite. Mais il était trop tard. La jetée de glace se rompit par le milieu, et des centaines de personnes se virent en une minute livrées, sur leur radeau fragile, à la merci du courant. Les secours heureusement ne se firent pas attendre. Beaucoup s'échappèrent sur des planches près de Peck Slip. Le *James Russell* qui se trouvait justement dans le sillage de la glace mouvante, jeta des cordes à l'aide desquelles cinquante à cent personnes grimpèrent le long de ses flancs. Le remorqueur *Gray* en prit aussi une cinquantaine à son bord. Un autre steamer, parti de Brooklyn, en recueillit encore un certain nombre. Enfin des embarcations légères complétèrent le sauvetage. Un quart d'heure après la débâcle, tout le monde était en sûreté. Quand le dernier naufragé toucha la terre ferme, un immense *hourrah!* se fit entendre des deux rives et ce furent alors partout des scènes de joie et des félicitations sans fin.

Il y avait dix ans que l'on n'avait passé la rivière de l'Est à pied sec. En janvier 1857, un petit nombre de personnes avaient fait la traversée, et dans ce nombre, dit-on, M. Henry Ward Beecher et sa fille. Mais il faut remonter jusqu'à l'hiver de 1852 pour trouver la rivière entièrement prise et la voir traversée par des masses de population.

—Le Sud donne des signes de prospérité, car il commence à avoir ses accidents de chemin de fer.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Londres, 1er fév.—On annonce que les troupes autrichiennes qui sont au Mexique ne quitteront pas le pays avant les troupes françaises.

Florence, 1er—Le comte Barral a été nommé ambassadeur à Vienne.

Paris, 1er—La Gazette des Tribunaux a aujourd'hui un article qui proteste contre la reddition de Lamirande au gouvernement français.

Liverpool, 1er fév, midi—Pas de changement dans le cours du coton. Ventes de la semaine 69,000 balles. Ventes d'aujourd'hui 1000 balles. Middling 14 3/4.

Londres, 1, midi—Consolidés, 1/8 de hausse, cotés à 90 15/16 au comptant ... baisse de 1/16, cotés à 72 1/16.

Brownsville, 28 janvier—Des avis de San Felipe disent que le col. Quiroga, le dernier commandant qui est passé par cette ville lors de la retraite des forces impériales, a levé un emprunt forcé de $2000 sur les habitants. Il fallait encore $500 pour compléter la somme. Quiroga ordonna de fusiller trois des habitants. Un prêtre fut appelé pour administrer les sacrements et l'exécution allait avoir lieu lorsque la somme requise fut complétée et livrée.

Le général Mejia en passant par San Felipe et Hidalgo a fait ouvrir les portes des geôles et a enrôlé tous les prisonniers dans son armée.

Canales est à Victoria. Il a exprimé le désir de se rapporter au général Gomez à Tampico et d'obéir à ses ordres.

Le calme régnait à Tampico et dans le voisinage. Le général Gomez y commande. Ses troupes sont bien armées et régulièrement payées.

Des avis de Zacatecas disent que le général Ortega a été arrêté avec le général Patoni et envoyé à Durango, où est établi provisoirement le gouvernement suprême. Cortina a pris Reynosa et déclare son intention de collecter des droits sur les marchandises allant dans l'intérieur. Par contre, on dit que Cortina va combattre les Indiens et qu'il a traversé le Rio Grande.

On rapporte que Benito Juarez est parti de Durango pour San Luis Potosi par Zacatecas. L'une ou l'autre de ces deux villes sera le siège du gouvernement.

Mobile, 1—Ventes de coton, 350 balles. Marché plat. Middling, 30 1/2. Vendu dans la semaine, 8,150 balles, principalement pour Liverpool. Stock dans le port et en entrepôt, 74,631, exporté, 9,701, reçu, 6,503.

Vicksburg, 1—Partis pour aller en bas le Continental, l'Indiana et City of Cairo. Le Leo et le Henry Ames partiront ce soir. Il pleut.

Passe du Sud Ouest—Le steamer Reindeer, d'Indianola, a traversé la barre. Plusieurs navires, venus du fleuve, ne peuvent traverser la barre pour gagner la mer, à cause du brouillard. Il fait un très grand vent du sud ouest.

Le steamer Gen. Meade, parti de New York le 20, a franchi la barre à 3 heures P. M. Il amène une douzaine de passagers.

Le comptable rapporte que le 22, devant le Cap Hatteras, ils ont rencontré le brick S. W. Baxter faisant des signaux de détresse. Le brick était échoué sur les bancs de Lookout, et faisant beaucoup d'eau. Le Gen. Meade a pris le Baxter à la remorque et l'a mis à la barre de Beaufort, C. du Nord.

Le brick venait de Wilmington.

Le comptable rapporte aussi que dans la nuit du 20, le brick Trendaten, de Wilmington, était aussi échoué sur les bancs de Lookout. Il avait perdu son premier mât et on supposait que le brick a du être mis en pièces et que tout le monde à bord a dû périr.

On a hélé le steamer H. Hudson, à 25 milles au sud du Cap Hatteras, mais on n'a pu lui prêter aucune assistance.

Passe du Sud Ouest, 1—Trois ou quatre navires venant de Boston et un de New York sont arrivés à la barre.

Washington, 1—Le bill de tarif a passé par 27 contre 10. Il retournera à la Chambre pour y faire approuver les amendements qu'il a subis.

Un bill ordonnant au secrétaire de la Chambre de mettre sur les rôles du prochain Congrès seulement les Etats représentés, a passé par 31 voix contre 6.

On discute le bill sur la banqueroute, mais on ne vote pas et le Sénat s'ajourne.

Chambre.—Le capitaine Jno. A. Webster, du steamer Mahoning, est autorisé à recevoir de l'Angleterre un chronomètre pour avoir sauvé des bâtiments anglais sur nos côtes.

Le bill du Sénat relatif aux renvois d'office est discuté. Un amendement étendant ses clauses aux membres du cabinet a été rejeté par 78 contre 76. Plusieurs autres amendements sont rejetés, mais la Chambre s'ajourne.

Baltimore, 1—Coton, 33 1/2 pour le Middling Upland.

Washington, 1—Le Président a soumis à la Chambre une masse de correspondances mexicaines, dont la plupart ont été publiées. Le gouvernement, avec les lumières qu'il possède, refuse d'intervenir dans les prétentions diverses aux contrats pour les routes de transit sur l'isthme de Tehuantepec. Le secrétaire Seward a chargé le ministre Campbell de procurer des renseignements sur le sujet.

L'hon. Philip Johnson, de la Pennsylvanie, est mort.

Jay Coke, de Pa; le gouv. Smythe du New Hampshire, Thos. R. Page, W. Ellis, de l'Ohio, E. F. Noyes, de l'Indiana, et d'autres banquiers et hommes d'affaires, ont eu une consultation avec le contrôleur et le secrétaire du Trésor et aussi une entrevue avec le comité de finance du Sénat.

Ils sont tous d'accord pour retirer les billets à intérêt composé au moyen d'une émission de certificats portant 4 p. c. d'intérêt payable en argent légal sur demande. Cet emprunt temporaire n'excédera pas un million.

New York, 1 au soir—Coton en baisse de 1 1/2c. Ventes, 530 balles à 33 1/2 pour le Middling Upland. Sucre calme. Muscovado, 10 1/2c. Mélasse bien tenue; ventes, 400 barils, Nouvelle Orléans, à 83 1/2 et 88c. Autres groceries calmes et inactives. Fret en baisse.

Galveston, 1—Coton calme et sans changement. Reçu dans la semaine, 6,367 balles; exporté, 4096. Ventes 3,300. Stock 32,877. Or de 135 à 136.

Les nouvelles du Mexique disent que le secrétaire d'Etat de Juarez fait tous ses efforts pour que le général Ortega soit pendu.

Le colonel Mejia, porteur de dépêches de Juarez, est parti aujourd'hui pour Washington.

Washington, 1—Le Président a soumis une masse de correspondances relatives au Mexique. Beaucoup de parties ont été publiées. Le point le plus important concerne la concession du transit de Tehuantepec précédant le contrat en faveur de Marshall O. Roberts.

Le secrétaire Seward, en vue des intérêts de nombre de citoyens des Etats Unis dans les prétentions concessions, spécialement de la compagnie de transit de Lawrence, demande les points sur lesquels l'abrogation est fondée.

New York, 1—Dernier bulletin. Le marché a éprouvé une légère baisse. Les gouvernements étaient tout à fait forts. 5.20, 07 3/4 à 7/8. '64, 105 3/4. 10.40, 99 3/4; 7.30, 104 1/4; Or 135 5/8.

New York, 1—Le marché monétaire est plus faible et un sentiment de confiance prévaut. Argent de 5 à 7 p 0/0. Les gouvernements ont été plus fermes. A l'ouverture du dernier bulletin il y a eu une légère réaction dans les fonds. Il y a eu une augmentation marquée d'affaires dans la soirée avec une hausse décidée dans les prix. Les actions des mines et de pétrole ont été plus fermes au second Bulletin avec plus d'affaires.

(Autres Dépêches)

Washington, 1er février.—Les banques travaillent contre le bill qui les forcerait de faire rentrer leur papier.

Le président a soumis au sénat les rapports concernant la capture de M. Davis. Ils sont volumineux.

Liverpool, 31 janvier, midi.—Coton inactif et favorable aux acheteurs, mais le cours n'a pas changé. Midd. Upl. 14 7/8.

Le sénat portugais favorise l'abolition de l'esclavage dans les colonies portugaises.

Paris, 31 janv.—James Gordon Bennet, Jr, doit avoir une audience de l'empereur, et la compagnie des yachts de La Rochelle doit lui présenter une médaille d'or.

New York, 1 fév.—Arrivé le vapeur Arago, du Havre.

Taunton, Mass., 1 fév.—Les moulins de laine de Dighton ont été détruits par le feu, hier soir. Perte, $100,000.

Louisville, 1 fév.—La navigation est reprise. La glace disparaît très vite.

New York, 1 fév, 1 h. P. M.—Or 135 3/8; sterling 108 5/8, et à vue 109 3/8. Coton languissant et lourd à 33 1/2 à 34 pour le middling Uplands.

—Le *Morning Herald* publie un avis aux voyageurs, afin de les prévenir contre un nouveau genre de vol, qu'on pourrait appeler le *vol à la fumée d'opium*.

"Jeudi, dans l'après-midi, M. Andrew Cunningham, de Carlogie House, voyageait dans un wagon de première classe sur le chemin de fer entre les stations de Carnoustie et de Broughty Ferry. On lui a volé la somme de 1,862 liv. st.

"M. Cunningham venait de recevoir des loyers et il se rendait à Dundee pour y faire à la Banque le dépôt des valeurs reçues. La somme dont il était porteur se composait surtout de billets de banque de 100 liv.; il en avait fait un paquet placé dans un sac de voyage derrière lui.

"Deux gentlemen se trouvaient déjà dans le compartiment où M. Cunningham prit place à la station de Carnoustie. Ces deux messieurs lui demandèrent poliment et avec l'accent le plus naturel qu'ils se remissent à fumer. "Nullement," répondit M. Cunningham. Ils sortirent alors de leurs poches des pipes d'écume de mer, les allumèrent, et bientôt tout le compartiment se trouva envahi par la fumée.

"Voilà tout ce que se rappelle M. Cunningham, car il perdit connaissance, et il ne revint à lui que lorsque le train arriva à Dundee; il s'aperçut alors que son sac de voyage avait été ouvert et que l'on avait enlevé son argent.

"Lorsque le train arriva à Broughty Ferry, deux voyageurs montèrent dans le compartiment où se trouvait M. Cunningham, et, le voyant endormi, ils ne le réveillèrent pas. Ils croient que les deux voleurs qui ont fait le coup, avaient à dessein fumé de l'opium pour étourdir M. Cunningham, et, le voyant engourdi, ils avaient ouvert le sac de nuit, puis ils étaient descendus à l'une des stations intermédiaires, entre Carnoustie et Broughty Ferry sans avoir été découverts.

"M. Cunningham croit qu'il pourrait les reconnaître. La police déploie une grande activité pour retrouver ces voleurs à la pipe opiacée.

"M. Cunningham a par devant lui les numéros des billets volés, et l'on a télégraphié à la banque d'Aberdeen et de plusieurs autres pour empêcher le vol.

"Le même jour, un gentleman, dans le train de Dundee à Arbroath, a été volé de 90 liv. st. On croit que ce sont les deux voleurs à la pipe qui ont commis encore ce larcin."

M. DE LA ROCHEJAQUELEIN.

Il y a longtemps que le marquis de la Rochejaquelein soutenait contre une terrible maladie le duel dans lequel il vient de succomber. Sa mort a cependant surpris sa famille et ses amis, car la semaine dernière avait amené dans l'état du malade une sensible amélioration. Dans la journée du 6, une dépêche télégraphique arrivait de Rome à la station du Pecq, et était immédiatement transmise au château du marquis: c'était la bénédiction de Pie IX envoyée de Saint-Pierre du Vatican à l'orateur, qui, au Sénat, avait tant de fois pris la défense de la papauté.

Henri Auguste Georges du Verger, marquis de la Rochejaquelein, était né au château de Citran en 1805. Neveu de l'illustre général en chef de l'armée royale, il fut créé pair de France dès 1815, entra à l'école de St-Cyr et devint officier de cavalerie. La Révolution de 1830 éclata avant que l'âge lui eût permis de siéger à la Chambre haute.

Condamné à mort par contumace dans son soulèvement de la Vendée, en 1832, il fut envoyé à la Chambre des députés par le Morbihan en 1842, et fut en 1844 l'un des "flétris" de Belgrave Square.

En 1848, M. de la Rochejaquelein proposa à la législative d'appeler le peuple à se prononcer par "oui et par non" entre la république et la monarchie. Après le coup d'Etat du 2 décembre, il prêta serment au nouveau régime et, quelques semaines après, fut créé sénateur.

M. de la Rochejaquelein laisse un fils, le comte Julien, qui a épousé, l'année dernière, Mlle du Boys.

UNE ANECDOTE MARSEILLAISE.

Le critique du *Sémaphore* rendant compte de l'*Africaine*, raconte l'anecdote qui suit:

Un jeune marin dont le père avait disparu depuis vingt ans dans une expédition lointaine, à la recherche de Lapeyrouse, partit de Marseille en qualité de subrécargue sur un navire marchand, en destination de Calcutta.

La traversée paraissait devoir être heureuse, nuits sereines, vents favorables, brises fraîches du soir, tout semblait vouloir concourir au succès du voyage, lorsque après deux mois de navigation le navire, assailli par une affreuse tempête, fut jeté sur une île inconnue, peuplée d'habitants assez féroces que basanés. On se figure la joie de ces insulaires à l'aspect du navire en détresse!

Armés de massues et de flèches empoisonnées, ils se ruèrent en foule sur l'équipage avec des gestes et des cris d'une expression si effrayante, que nos braves marins, malgré leur courage, en furent un instant ébranlés. Que faire pourtant? La fuite était impossible, et le capitaine, dont l'autorité devenait inutile, n'avait pas même la ressource de Gérente, lorsqu'il parle d'envoyer la justice en mer à bord de la galère turque, pour saisir le mécréant qui emmène son fils esclave en Alger.

Il fallut donc, après avoir été dépouillé, suivre les naturels de l'île qui, fiers de leur capture, ne tardèrent pas à s'assembler en conseil pour délibérer sur le sort de quelques-uns des marins de l'*Infortuné*; c'était le nom du brick naufragé.

Le premier qui parut devant le tribunal redoutable des hommes cuivrés, dont le chef n'avait pourtant pas l'air aussi terrible qu'il s'efforçait de le paraître, fut le jeune Marseillais. Qui lui valut cet honneur? Son embonpoint appétissant et son teint frais et rosé! Peut-être. Toujours est-il qu'on lui adressa plusieurs questions en langue sauvage, auxquelles il ne put répondre. Que voulez-vous, le Marseillais n'avait ni la perspicacité de Nelusko ni la science du cardinal Mezzofanti, et force lui fut d'attendre son arrêt.

Cependant, le chef de tribu persistait toujours dans ses interrogations, et comme son prisonnier portait lunettes, il désignait constamment cet appendice, dont le jeune marin avait fait emplette avant son départ de Marseille, en s'écriant: "Sp... ocles? spectacle?" ... bout de patience, sortit enfin de son repos, et ... qu'il interpellait ainsi, lui dit ...

... "Spectacle!" ... Ah! tais-toi, ... je te ... "Quel spectacle!"

L'effet de la foudre n'eût pas été plus prompt que ne le fut l'effet de ces paroles surl'auditeur de la tribu. Il bondit sur son siège, et frémissant d'indignation, il se cria d'une voix indignable: "Oh! ... qu'est-ce qui t'a ..."

"— On aime ... Oui je suis," répondit l'autre ... "Sous Marseille ... Marseillais."

"— ... De la place aux Huiles."

"— Et ton nom?"

"— ... mais on m'appelle Serry."

Ici, nous renonçons pas de décrire la stupeur des sauvages qui, se regardant entre eux avec des yeux effarés, ne pouvaient deviner le sujet de cette scène étrange et paraissant se demander comment du vingtaine ... Marseillais ... enfin, le chef ... à sa tribu qu'il fallait respecter ... ses ... Enfin, après un mois de séjour dans l'île, on l'équipage fut ... ramené à Marseille ... à la Place aux Huiles ... le père de Serry ... le sachant établi dans cette île ... Le nom de Dieu ... cette ...

... Le nom de Dieu s'épelle en quatre lettres dans presque chaque langue; ainsi Dans la langue latine, Deus; française, Dieu; grecque, Theos; allemande, Gott; scandinave, Odin; suédoise, Godd; hébraïque, Adon; syrienne, Adad; persane, Syre; tartare, Idga; espagnole, Dios; de l'Inde, Esgi, ou Zeni; dans la langue turque, Addi; égyptienne, Aumu, ou Zeut; japonaise, Zain; péruvienne, Lian; valaque, Zene; étrurienne, Chur; irlandaise, Dich; arabe, Alla, et ainsi de suite.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE, Vendredi soir, 1er février 1867.

Coton—Le marché a ouvert ce matin, sous une influence pareille à celle qui a régné hier, et à laquelle il faut ajouter le défaveur apportée par le temps sombre et pluvieux qu'il s'est fait sentir durant toute la journée. Aussi, bien que l'approvisionnement offert ait été rond, et que les détenteurs aient été manifestement disposés à vendre, il est clair, cependant que la plupart des acheteurs, en prévision d'un prochain et fort accroissement du chiffre des arrivages d'envois, et en outre, comptant sur la dépréciation qui sévit sur le marché de New York, se sont abstenus d'opérer, aussi, les ventes se sont-elles bornées à peine à 2300 balles, prises par onze courtiers à des prix qui indiquent une perte de 1/2 c en plein la livre, le marché ayant clos avec une tendance à une faiblesse plus forte encore. Nous cotons comme suit: ordinary 28 à 29, good ordinary 29 1/2; low middling 31 1/2 et middling 31 1/2 cts.

Les ventes durant les trois jours qui viennent de s'écouler ont embrassé 11150 balles, formant un total pour la semaine de 32000 contre 23050 la semaine dernière. Les cotons reçus, proprement dit, durant la semaine dernière—abstraction faite de ceux venus de Mobile, de la Floride et du Texas, lesquels sont compris dans leurs tableaux respectifs—ont embrassé 41153 balles, contre 30730 la semaine dernière, montrant une accroissement de 10981 balles. Les exportations, durant la semaine, ont embrassé 23343 balles, dont 4771 pour le cabotage et 18572 pour les ports étrangers.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept. 1866, balles		102,082
Reçu aujourd'hui	10463	
" précédemment	193712	
		204175
		306257
Expédié aujourd'hui	3074	
précédemment	352156	
		355230
Stock en mains		251022

Sucre et mélasse—Les renforts arrivés depuis hier ont embrassé 319 boucauts de sucre et 30 barils de mélasse, ce qui, avec les envois reçus hier, forment les approvisionnements en premières mains offerts ce matin. Le marché au sucre a été calme et déclinant quoique les prix de l'article n'aient éprouvé aucun changement notable, la mélasse a fléchi et les prix en ont baissé. Les ventes faites hier et aujourd'hui, ont embrassé 200 boucauts de sucre et 100 barils de mélasse, à des prix qui s'alignent avec les cotes suivantes:

Sucre inférieur 9 cts, fair 12 1/2 à — cts, fully fair 13 1/4 à 13 1/2, prime — à 13 5/8 cts, choix 14 1/4 cts, seconds 13 — à — cts, jaune clarifié 13 1/4, à 14 blanc 15 — à la livre.

Tabac—Il s'est fait des ventes, rapportées aujourd'hui, embrassant 121 boucauts, dont 15 et 28 de lugs à 4 et 1 de low leaf écoulés à 5 1/4 cents la livre. Le stock à vendre est fort limité et excède à peine 200 boucauts de tabac de la vieille récolte, il est cependant composé de qualités désirables. Les envois de tabac nouveau qui nous parviennent sont faibles et se vendent aussitôt débarqués. Quelques acheteurs pour l'étranger sont sur le marché, et les envois de tabac nouveau qui nous arriveraient de l'Ouest trouveraient facilement preneurs. Nous cotons l'inférieur et les lugs de rebut, léger et lourd, 2 à 5 cts, lourd 4 à 5 cts, inférieur à common leaf 6 à 7 1/2 c, medium leaf 7 à 9 1/2, fair 9 à 11 cts, fin 12 à 14 cts, choice selection, cutters et balers 15 à 20 cts la livre.

Les ventes de la semaine ont atteint un montant de 200 boucauts. Reçu 3 boucauts. Rien d'exporté.

Fret—Le marché continue à être calme et les taux sur voiliers pour les ports étrangers ont baissé. Ils sont actuellement de 5/8 d par livre de coton sur voiliers pour Liverpool et 1/2 cts pour le Havre. Trois navires ont été engagés pour Liverpool depuis, et un navire et une barque pour le Havre à 1 1/4c. Le taux sur steamer pour Liverpool est de 1 1/4 d pour le coton. Les steamers pour New York obtiennent en ce moment 1 et par livre de coton et 7 cts par gallon de mélasse. Les vapeurs pour Boston et Philadelphie obtiennent 1 1/4 et par livre de coton. Les taux du cabotage sur voiliers sont nominaux.

Produits de l'Ouest et provisions—Il n'est pas arrivé de bateau de l'Ouest depuis hier et les stocks en mains de produits de l'Ouest de toute espèce est faible. Hier, le mauvais temps a interrompu les opérations et les affaires ont été très bornées aujourd'hui.

Farine—L'approvisionnement de farine est faible, la demande pour le détail en est active, et peu de fortes ventes. Les principales ventes, aujourd'hui, qui embrassé 1000 barils qui ont changé de mains aux prix suivants: superfine à $11 et 1/2, $11 90 et $12, simple extra $12 50; double extra $12 75 et triple extra $14 50. Vendue la semaine 9000 barils, reçu, seulement 927 barils, exporté 1050 barils.

Maïs—Les offres ayant été peu étendues et la plus grande avaient traversé les opérations au débarcadère, il ne s'y est fait que peu de chose. Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à environ 2000 sacs à $1 00 et $1 05 jaune mélangé et 1 20 de blanc et à $1 15 et 1 20 de blanc à $1 20 le boisseau. Des négociations sont engagées pour la vente d'un fort lot. Ventes de la semaine 43 000 sacs, reçu 10 ... exporté 1632 sacs.

Avoine—L'approvisionnement d'avoine est faible et l'article est en bonne demande. Ventes au commerce à 80 cents le boisseau.

Son—Le son est rare et commande $2 50 les 100 livres. Il se fait, au commerce, de petites ventes à ces prix.

Foin—Le bon foin est rare et en demande à de prix pleins. Les ventes ont embrassé le chargement d'un bateau, composé de 800 balles de prime de l'Ouest à $34 et deux autres balles de choix, en lots, à $35 le tonneau. Ventes durant la semaine 300 balles. Reçu 250 balles.

Porc—La demande a été bonne aujourd'hui et le stock de l'article tant très faible, les détenteurs ont été à même d'obtenir une hausse de 25 c le baril. Les ventes ont embrassé environ 300 barils de mess, établis à des conditions privées, 250 à $23 50 et à $23 75 le baril. Un lot de 40 barils, vendu pour devoir arriver, à $23 le baril. Subséquemment les petits lots ou lots de détail ont pu être achetés à $24 le baril. Les ventes de la semaine se sont élevées à un montant de 2000 barils, reçu 2400, exporté 196.

Bacon—Le marché est de pourvu de côtés et d'épaules. Quelques barriques entre les mains de commerçants se vendent en détail à 15 1/2 cts la livre d'épaules et 25 1/4 pour les côtes desséchés. Arrivages durant la semaine 248 barriques, exporté 74.

Café—Grâce à l'influence causée par les nouvelles d'une hausse à New York—hausse provoquée par des avis favorables de Rio—les prix ont haussé, et la demande est devenue active. De fortes ventes de premières mains se sont opérées à 17 à 18 1/2 cts la livre, en or, pour le Rio faire à prime. Les commerçans font d'autres affaires à 21 1/2 à 25 1/2 cts en monnaie courante.

Riz—Le riz de l'Inde se vend 7 1/2 à 8 cts, celui de la Louisiane 9 à 10 cts et celui de la Caroline 11 à 11 1/2 cts la livre.

Sel—Nous cotons le Liverpool gros et fin par cargaison à raison de $1 70 à $1 75 cents le sac pour le nouveau et $1 55 le sac pour le vieux. Le nouveau se vend par placements à $1 90 à $1 95 le fin en entrepôt, $2 à $2 05 en magasin, le gros en entrepôt $1 30 à $1 95 en magasin. Il s'est fait dans des entrepôts de grandes ventes aux prix ci-dessus. Le vieux sel vaut 10 à 25 cts le sac de moins, selon son ancienneté.

Gateaux de graines de lin—L'article est offert à 3 cts la livre.

Divers—Les œufs se vendent $10 à $13 le baril, les poules $7 à $7 50 la douzaine, les oies $12, les dindes $24, les pommes de terre $5 à $6, 25 le baril, les oignons $1 50 à $5, les pommes $7 à $8, les haricots blancs $7 50 à $10 le bril.

Viande verte—Le marché manque de cet article. Un petit lot d'épaules a été reçu et vendu, il y a quelques jours à 12 c la livre.

Farine de maïs—L'article se vend rondement à $5,50 à $5 75 le baril de farine séchée au four.

Beurre—Le marché est bien approvisionné de beurre, mais la demande de l'article a fléchi. Le beurre du Nord se vend 40 à 46 cts, celui de l'Ouest 20 à 30 cts la livre.

Fromage—Fort approvisionnement et demande moins active. Le fromage de l'Ouest se vend 16 à 18 cts, celui du Nord 15 à 20 et le English Dairy 20 à 21 cts la livre.

Suif—Un lot de 250 barils de suif fondu en ville s'est vendu à 11 c la livre. Le marché est dépourvu de suif, rendement de la campagne.

Saindoux—Une offre de 13 cts la livre, faite pour un lot de 30 tierçons de prime, a été repoussée, 13 3/4 cents ayant été demandés. La mauvaise qualité en tierçons est offerte en ce moment à 12 3/4 c. Le stock de saindoux est faible mais l'article n'est demandé que pour le commerce par placements à 13 1/2 cts pour l'article en tierçons et en brillets 15 cts. Le saindoux en tierçons et en lots est côté à 13 cts et en barillet 14 cents.

Provisions navales—La résine se vend de $6 à $6 50 pour le No 1, $4 à $5 pour le No 2 et $3 à 3 50 pour le No 3. L'esprit de térébenthine est tenu à 65 cts le gallon.

Chandelles de star—De petites ventes se font au commerce à 17 cts pour celles de 12 onces, 18 cents pour celles de 13, 19 1/4 à 20 cents pour celles de 14 et 22 à 22 1/2 pour celles portant le poids plein.

Laine—La laine native de la Louisiane est en bonne demande à 13 à 15 cts, celle du Texas, moitié à trois quarts mérino, à 19 à 23 cts, trois quarts à sept huitièmes mérino à 23 à 25 cts, laine pleine de glouterons 13 à 15 c et lavée 28 à 31 cts la livre.

Sacs en pitre—Se vendent à raison de 26 à 26 1/2 cts la pièce.

Whisky de l'Ouest—Il ne se fait dans cet article que des affaires en détail à $2 25 à $2 40 le gallon selon la qualité et la preuve.

Corde d'emballage—Les commerçans remplissent des petits ordres moyennant 12 c la livre.

Toile d'emballage de l'Inde—Il se fait dans cet article quelques affaires en détail à 23 cents la yarde en rouleau et en balle 24 cts.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 1er février.

La fin de la semaine commerciale est marquée par l'absence d'animation dans la plupart des branches du commerce—Le sucre et la mélasse ont fléchi et trouvé peu d'acheteurs. Les produits de l'Ouest n'ont pas été recherchés; et il y a eu, cependant, de l'amélioration dans le porc. Les ventes de coton ne s'élevant, à la clôture, qu'à 2300 balles, à des prix qui indiquent une baisse de 1/2 c en plein la livre, et le marché avait une forte tendance à tomber. Les transactions des trois derniers jours sont de 11,150 balles, ce qui porte celles de la semaine à 32,000 balles contre 23,050 la semaine dernière.

Les ventes de numéraire ont été restreintes. Les cours sont restés comparativement fermes. L'or a ouvert nominalement à 135 1/4 et après une demande modérée, a clos ferme à 135 à 135 1/4. On en a vendu, au Board de midi, $5000 à 135 3/8 et $10,000 au même taux, au dehors, $5000, $10,000 et $30,000 à 135 1/4, $30,000, $10,000 et $10,000 à 135 3/8, $10,000 à 135 1/2 et $35,000 au même taux. Dans l'argent, $1300, en demi-piastres américaines à 132 1/2, et 2000 piastres mexicaines à 1 1/2 de prime pour de l'or.

Nous avons à constater plus d'animation pour le change étranger et bien que l'or soit resté au même taux, le sterling a haussé. Les offres ont été assez nombreuses et la demande considérable. On a vendu aux banques et aux banquiers 1000 livres, en traites commerciales, à 143; 1500 livres et 3000 livres à 143 3/4; 6000 livres à 143 7/8; 1,500 livres à 144; 600 et 2000 livres clear et No 1 à 144; 1000 livres No 1 à 144 1/4; 5000 liv à 144 1/2; 30,000 livres à 144 3/4 à 145 3/4; 1000 livres à 145; 1000 livres à 145 1/4, 5000 livres à 145 3/8; 5000 livres à 145 1/2. 3000 livres de banquiers à 145 3/4 et 6000 livres de banque à 146. Dans les Francs, 100,000, en change commercial No 1, à 3 92 1/2, 25,000 et 50,000 à 3 90 et 100,000 au même taux.

Le sterling peut être coté nominalement à 143 1/2 à 144 les traites commerciales, 145 à 145 1/2 le No 1 à première classe et 146 le change de banque; les francs, à 3 92 1/2 à 3 90 le commercial No 1 et 3.87 1/2 à 3.85 le change de banque.

Le change américain a tendu à la baisse. Les banques ont tiré sur New York à 3/8 à 1/2 d'escompte—le plus souvent à 3/8. La demande a été faible sur ces comptoirs.—Il y avait peu de change commercial et les courtiers n'ont pas voulu se soumettre à des concessions. Les opérations embrassent $20,000, $25,000, $30,000, $30,000, $30,000 et $30,000 sur New York, à vue, à 5/8 d'escompte, $100,000, $120,000 et $150,000—le tout de banques—au même taux, $20,000 et $30,000 à 1/2, $10,000 et $60,000 à 3/16, $8,000, à un jour, à 3/4, $20,000, à dix jours, à 1, $15,000, à trente jours, à 1 7/8 et $12,000, à soixante jours, à 2 3/4.—Les cours du change commercial à vue étaient, à la clôture, de 1/2 à 5/8 d'escompte, 3/4 à un jour, 1 1/4 à 1 1/2 à dix à vingt jours, 1 3/4 à 2 à trente jours et 2 3/4 à 3 à soixante jours.

Les actions ont trouvé plus d'acheteurs; on en a vendu, au Board de midi, 25 du chemin de fer de Carrollton à $50, à livrer dans cinq ans le jours, 50 de la banque de la Louisiane à $33 50, et 200 de ... de la Louisiane à $9, au dehors, 30 de la Compagnie de chemins de fer de la ville à $222, 24 de la compagnie du Gaz à $139 50, 50 de la banque de l'Union à $66, 15 ditto à $66 25, 50 ditto à $66 50 et 100 ditto à $67. Nous cotons maintenant:

Nous cotons maintenant les actions de la banque de la Louisiane à $8 50 à 9; celles de la banque de l'Etat de la Louisiane à $32 à 33; celles de la banque des Mechanics and Traders ($50 payées) à $63 50 à 64 50, celles de la banque du Canal ($50 payée) à $58 50 à 59; celles de la banque du Crescent City à $39 à 40; celles de la banque First National à $120 à 122 50; celles de la banque City National à $118 à 120; celles de la banque Louisiana National à $102 à 103; celles de la compagnie des chemins de fer de la ville à $221 à 222; celles de la compagnie du chemin de fer de la rue St. Charles à $94 à 96; celles du chemin de fer de Pontchartrain à $90 à 92; celles de la compagnie des Water-Works à $150 à 152.

Il ne s'est pas vendu de bons de la ville au Board; au dehors, 9, émis en faveur de chemins de fer, à 81 1/4. Les consolidés sont cotés à 90 à 92 1/2, et les émissions en faveur de chemins de fer à 80 à 82 1/2, suivant les coupons. Les "sixes" de la Louisiane sont cotés à 68 à 70; les bons du chemin de fer de Jackson, première hypothèque, à 90 à 92 1/2, les bons du chemin de fer des Opelousas, première hypothèque, avec huit coupons échus, à 60 à 62 1/2.

$3000 et $3000, en billets du Trésor de l'Etat, se sont vendus à 94 1/4. Les billets de la banque de la Louisiane sont cotés à 60 à 62, et les billets du Trésor de l'Etat à 94 à 95. Les moins élevés de ces prix sont ceux que donnent les courtiers des petites sommes qui leur sont apportées.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 2 février 1867.

Arrivé, dans la semaine—1,257 bœufs du Texas, 43 bœufs de l'Ouest, 518 veaux et vaux d'un an, 261 cochons et 245 moutons.

Vendu—1,257 bœufs du Texas, 37 bœufs de l'Ouest, 505 veaux et veaux d'un an, 245 cochons, 497 moutons et 35 vaches à lait.

A vendre—145 bœufs du Texas, 32 bœufs de l'Ouest, 135 veaux et veaux d'un an, 220 cochons, 436 moutons et 38 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, de choix, par liv. net		— à — 15
do do 2me qualité	do	— 12 à — 13
Bœufs du Texas, de choix, par tête		35 — à 50 00
do do 2me qualité	par tête	25 — à 30 00
do do 3me qualité	par tête	15 — à 25 —
Cochons de l'Ouest, par liv. gr.		10 — à — 11
do du pays	do	— 8 1/2 à — 9
Moutons du Texas, en lots, par tête		1 50 — à 3 50
do du pays, par tête		3 — à 5 00
do de l'Ouest, choix, par tête		5 — à 6 00
Vaches à lait, de choix, par tête		50 — à 100 00
do de qualité, par tête		25 — à 35 00
Veaux d'un an, par tête		5 — à 12 —

SERVICE FUNEBRE.

Une messe funèbre pour le repos de l'âme de M. VALCOUR AIME, de St-Jacques, sera célébrée, le lundi 4 février, par le Révérend Père Turgis, à la Chapelle Obituaire, à 7 heures et demie du matin. 31 janv—3f

IMPORTATION DIRECTE.

1867.......PRINTEMPS.......1867.

Marchandises Nouvelles en Gros.

J. LEVOIS & CO.,

Ont ouvert leur assortiment de marchandises de printemps et offrent aux marchands un choix remarquable des produits des meilleures fabriques d'Europe.

AUX PLUS BAS PRIX DU MARCHÉ —ET— Aux Conditions les plus Libérales.

JACONATS IMPRIMÉS français et anglais, PERCALES do, BRILLANTES do, ORGANDIS do, NANSOUS do Article nouveau, DENIMES et GINGAS, BATISTE FIL, imprimée, TOILE IMPRIMÉE pour chemises, JACONATS unis et mille raies, INDIENNE A BIDEAUX, BOBINET et MOUSSELINE à moustiquaire, BALMORALS D'ÉTÉ et JUPONS PERCALE.

Une grande variété de Bareges nouveaux.

COTONNADE D'ÉTÉ, COUTILS français et anglais, DUCKS et COUTILS unis, DRAP D'ÉTÉ, BATISTE DE LAINE, ALPACA ... CHEMISES CRAVATES.

Un assortiment complet de COTONS BLANCS ET TOILES Des meilleures marques. J. LEVOIS & CO., Coin Canal et Bourbon. 2 fév—

Succession Joseph Isidore Depouilly.

Les personnes qui ont des réclamations contre la dite succession sont priées de les présenter ... H. MONSSEAUX Exécuteur testamentaire ... Nlle Orléans, le 1er février 1867 2 fév—3f

LIQUIDATION POUR CAUSE DE DÉPART.

Mme. SOPHIE SEEUWS, 53 Rue Royale, encoignure Bienville,

A l'honneur d'annoncer aux Dames qu'elle quittera ... 2 fév—1m

Banque de l'Union de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 1er février 1867. Aujourd'hui, d'une résolution des Directeurs, il a ... GEO. A. FRERET, Caissier.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.

Au coin des rues du Camp et Gravier. Une élection de Directeurs ... LUNDI 4 février 1867, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi. J. P. ROUX, Secrétaire.

A Vendre par A. ROCHEREAU & Co, 16 & 18, rue Saint Louis, 10 QUARTS pipes EAU DE VIE Castillon 1815.

GRANDE REDUCTION. Gants Jouvin à $2.

Les soussignés ont à vendre le véritable JOUVIN à $2 la paire.

Importation directe de CHEVEUX des maisons D'ANJOU, FOLLEY et ... Toutes sortes de Fournitures pour Coiffeurs. PERRUQUES DE THEATRE ET DE BAL. ... CANNES, PARAPLUIES, OMBRELLES, BÉQUILLES. PARFUMERIE FRANÇAISE. ... Grande ... J. G. BERMEL. Rue ... St Charles.

AVIS. [illegible] ST FELIX CASANAVE.

CONSULAT DE FRANCE.

AVIS MENSUEL—FEVRIER 1867. [list of names illegible]

La Chancellerie du Consulat de France, rue Conti, No. 11, entre celles de Chartres et de la Vieille Levée, est ouverte tous les jours dimanches exceptés de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi.

AVIS AUX AMATEURS.

GRAND ASSAUT D'ARMES,

Donné par M. Masse, avec le concours de MM. ... à la Bourse. Dimanche, 3 février ... Prix d'entrée $1. 1er fev—2

Département des Travaux Hydrauliques. BANQUE DU COMMERCE DE LA N.-O. 1er février 1867. Une élection de dix Directeurs de cette institution ... LUNDI 4 mars ... S. E. PERCY, Secrétaire. 1er fev—1m

La Société existant sous la raison CASTAINO & CELLES, a été cette date dissoute d'un commun accord, à partir du 1er février. M. A. CASTAINO reste chargé de la liquidation ... A. CASTAINO. J. A. CELLES. 1 fév—4f

J. A. CELLES, Architecte et Entrepreneur, 96....RUE CARONDELET.....96. 1 fév—1m

Avis spécial. ☞ Le steamer TRADE WIND ayant été retenu, partira positivement pour VERA CRUZ, SAMEDI 2 février, à CINQ heures P. M. D. DOWD, Agent, Rue Poydras, No 110. 31 janv—3f

AU JARDIN UNIVERSEL. Grande Exposition de plantes exotiques et indigènes. RUE ST-CHARLES, SOUS LE MASONIC HALL. M. MAINE, horticulteur de Paris, met en vente ... PLANTES à Fleurs, ARBRES fruitiers, Mlle ROSIERS ... BULBES et OIGNONS à fleurs ... POIRES naturelles ... 1er fév—3

Demande de professeur d'espagnol, Quelqu'un homme d'affaires et donnera des leçons aux heures convenues ... au Collège Commercial de Dolbear, au coin des rues Camp et Commune. 1er fév—2f

A LOUER. Le premier de la maison No 135, rue Bourbon ... 31janv—3

AVIS. Les soussignés ont formé, aujourd'hui, une société, pour le commerce de vins et de liqueurs dans cette ville, sous la raison BARNETT & BOUSQUET, et ont ouvert leur magasin No 51 de la rue Conti, entre les rues Chartres et Royale ... M. BARNETT Jr. FELIX BOUSQUET. 31 janv—1m. MAURICE BARNETT Jr. FELIX BOUSQUET.

Barnett & Bousquet, MARCHANDS DE Vins, Liqueurs, Eaux-de-vie, Cordiaux, Amers, Champagnes, Conserves, &c., 51.......RUE CONTI.........51. NOUVELLE ORLÉANS. 31 janv—1m

DRY GOODS L. H. RICHARD, No 46, OLD LEVEE STREET, Vient de recevoir un assortiment complet de marchandises de Printemps FRANÇAISES, ANGLAISES, SUISSES, ALLEMANDES et BELGES qu'il vendra au plus bas prix du marché. 31 janv—4f

GRAND ENTREPOT DE TAPIS VENTE DE CLOTURE.

M. R. HAGGERTY, 133.......RUE DU CANAL.......133

Stock de MARCHANDISES SECHES de printemps de France, d'Angleterre, d'Irlande, d'Ecosse, de Suisse, de Belgique et de Saxe.

Vente d'ouverture de Marchandises de printemps, pour cloture de suite.

Venant d'être reçu par les steamers "Alhambra" et "Gladiator", de Liverpool, et la barque "Emanuel", du Havre, le plus grand stock de MARCHANDISES DE PRINTEMPS qui ait jamais été importé par une maison de détail de cette ville. L'attention des acheteurs qui veulent avoir toute la valeur de leur argent est appelée sur ces articles qui se vendent ...

Regardez les prix avant d'acheter ailleurs.

JACONATS français, ORGANDIS français. PERCALES françaises, MOZAMBIQUES français. LINON français, BAREGES BRODES français. GRENADINE soie noire, BRODEE, couleurs. GRENADINES LAINES, PLUMATS. GRENADINE, LAINES, PEKIN ... LINOS, PEKIN imprimé. CHINE MOIRE. 2,000 pièces BAREGES assortis, PLAIDS, CHINÉ, brodé ... BAREGE à fond noir, brodé en couleurs. BAREGES à fond blanc ... TISSUS GRENADINES BAREGE anglais. DENTELLES Cluny, VOILES dentelle Cluny. POINTS ... ROTONDES pour demoiselles. POINTS ... CHALES ... CHALES ... DENTELLES valenciennes DENTELLES et ENTRE-DEUX guipure. BANDES ... BORDS ... ENTREDEUX ... MOUCHOIRS ... brodés, GANTS peau de chevreau, RIDEAUX dentelle ... MOUSSELINES ... MOUSSELINE suisse ... pour chales ou robes ... pièces BOBINET ... ARTICLES ET TOILE de toute espèce. SOIERIES ... SOIERIES unies, noires et en couleurs. SATINS, MARCELINES, FOULARDS, BOMBAZINES. ... DEVANTS DE CHEMINÉES anglais, de Crosse ... COUVERTURES de tables et de piano COURTE-POINTES ... COUVERTURES anglaises, FLANELLES anglaises et FLANELLES ... BAS et CHAUSSETTES ... DAMAS ... PARURES DE MENAGE ...

M. R. HAGGERTY, Rue du Canal, No 133, ...

Grand Magasin de Toiles, VENTE DE CLOTURE. Importation directe. M. R. HAGGERTY, 133.......RUE DU CANAL.......133. Venant d'être reçu par les steamers Alhambra et Gladiator: [list of linens: TOILE, BATISTES, TOILES, MOUCHOIRS, DAMAS, SERVIETTES, NAPPES, DOYLIES, DIAPRES, TOILES, BRITANNIAS, ... COUTILS, DUCKS, CRETONNES, LINGE DE TABLE, HUCKABACK] ... marchandises sèches ... M. R. HAGGERTY, Rue du Canal, No 133.

Avis de Société. Samedi ... [illegible]

Pension de la Jeune France, TENUE PAR L. LEPINE. M. LOUIS LEPINE ... Rue ... 2 fév—1m

Machine à vendre. UNE très jolie machine à vapeur ... S'adresser au coin des rues Carondelet et ... Orléans. 2 janv—1m

Attendu, PAR LA BARQUE ANGLAISE "EMILY," DE LIVERPOOL. 650 crates POTTERIE ... VITRES ... COUTELLERIE ... ARDOISES ... TUILES ... FERBLANC ... PALE ALE de BASS ... PORTER de TENNENT ... VERRE ... Tous ces articles seront vendus au plus bas prix. JOHN GAUCHE, Rue de Chartres, Nos 208, 210 et 212. 31 janv—fev 2, 6

Gants à bas prix. VERITABLES GANTS JOUVAIN, en peau de chevreau, de toutes les couleurs, nuances et grandeurs. Pour dames ... Pour messieurs ... Venant d'arriver ... DANZIGER, Rue du Canal, No 163, Et Rue Royale, No 230, coin St-Philippe. 30 janv—

Fin de Saison! Les soussignés ont le plaisir d'annoncer à leur nombreuse clientèle et au public ... VETEMENTS D'HIVER TOUT FAITS, Pour hommes et enfants ... Aussi: Un bel assortiment de Chaussures. ... Draperie, Casimir français, en tous genres. ... CORNIBÉ & LEBLANC. 35, rue Vieille-Levée, entre Ursulines et St Philippe. 30 janv—1m Nouvelle Orléans.

AVIS. Nouvelle-Orléans, 30 janvier 1867. ETANT sur le point de me retirer pour cause de santé, je préviens toutes les personnes ... LUIGI VERDA. 30 janv—1m

Nouvelle Orléans, 30 janvier 1867. La société qui existait entre les soussignés a été dissoute, d'un commun accord, le 25 janvier 1867 ... J. C. DENIS. JNO. F. LEWIS. J. O. DENIS continue les affaires de commission et de factorage en général, au No 39 de la rue de l'Union. 30 janv—1m

A vendre, à des conditions libérales et à bon marché, LA MAGNIFIQUE PROPRIÉTÉ No ... de la rue des Ursulines ... S'adresser à G. DE FERIET, Encanteur, Bureau, rue Royale, No 42. 30 janv—7f

J. SCHWABACHER, IMPORTATEUR d'étoffes, de Plumes, Dentelles, Broderies, Corsets, timbres et voiles. 98.......rue Gravier.......98 NOUVELLE-ORLEANS. M. A. THIELE, ci-devant de la maison O. B. Graham & Co., annonce à ses amis qu'il se trouvera à ce magasin. 30 janv—1m J. SCHWABACHER.

Avis aux Facteurs et Marchands Commissionnaires.

PRIX COURANT des Produits et Provisions, publié le Samedi matin. CE Prix Courant, publié en français, est spécialement destiné aux facteurs ayant leur clientèle dans les paroisses créoles de la Louisiane. Il donne le cours de tous les produits ... PRIX: 60 c. la douzaine ... Ordres laissés au No 48, rue Conti, ... Bourse; No 3 1/2 rue Carondelet. 30 janv—1f PP

Mme BOUMARD, de Paris, A l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public en général qu'elle a transporté son établissement de CORSETS, ... rue du Canal No 204 ... 2 janv—1m—PP

Dissolution de Société. La société qui existait sous la raison J. B. GERARD & Co, ... J. B. GERARD ... Laurent ...

AVIS. Succession de A. P. A. LEQUIN. Les personnes qui pourraient avoir quelque réclamation contre ladite succession ... J. D. BELAUMÉ. 31 janv—fev 2,4,6,8 et 10

Banque de l'Etat de la Louisiane. Nlle Orléans, 25 janvier 1867. Une élection de neuf Directeurs de cette banque ... LUNDI 4 ... J. BERNARD, Secrétaire.

Banque de l'Union de la Louisiane. Nouvelle-Orléans, 25 janvier 1867. A une élection ... E. F. LAVILLEBEUVRE, A. FOSTER ELLIOTT, ... GEO. A. FRERET, Caissier.

Loge à vendre. A CEDER immédiatement pour les représentations du mardi et du samedi pendant le reste de la saison une excellente loge de première du théâtre de l'Opéra. Pour les conditions, s'adresser au bureau de l'ABEILLE.

Avis de Société. J'AI associé à mes affaires ... Carrière ... A. CARRIERE & CO. ... No 15, rue Bienville.

En magasin, 65 caves Avran, du Havre, 30 paniers Champagne Hubert père et fils ... A CARRIERE & Co., 15 rue Bienville.

En débarquement des navires Happy et France ... A CARRIERE & Co, 15 rue Bienville.

A LOUER. La partie supérieure du magasin No 64 de la rue Bienville ... Passage de la Bourse No 7 ... 23 janv—

En ... du navire France, arrivé de Bordeaux ... T. BAILLY BLANCHARD, 84 Vieille Levée.

Genièvre de Hollande. ... J. B. PREAU, 87 rue de la Douane.

Moutarde. Moutarde. ... J. B. PREAU, 87 rue de la Douane.

AVIS. ... JAMES MOHAN ...

CHAMPAGNE Carte Blanche de Bouché Fils & Co. de Mareuil sur Ay. PAUL ADOUE & Co, Seuls Agents, ... NOUVELLE-ORLEANS.

PAUL ADOUE & CO., NEGOCIANTS - COMMISSIONNAIRES, 30 Rue Toulouse. IMPORTATION DIRECTE de VINS, EAUX DE VIE ...

Cognac. Cognac. En ... Fernandez de Bordeaux ... PAUL ADOUE & CO, 30 rue Toulouse.

Avis de Société. M. GABRIEL PASCAL ... J. B. VANHORN & CO. ... 27 janvier 1867. J. B. VANHORN. GABRIEL PASCAL.

J. B. VANHORN & CO., Nos 66, 68, 70, 72, rue des Magasins, et 91, 93, rue Poydras. NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES et AGENTS ...

MARCHANDISES SECHES A BON MARCHE. Vente en Gros et en Détail. Un grand stock de marchandises sèches françaises ... M. REIMAN. Rue du Canal, No 158. 29 janv—1m

Succession de Peter Schmidt. Les personnes qui ont donné des portraits à réparer chez Peter Schmidt ... CONRAD SCHMIDT, tuteur. 21 janv—29—fev 3 Rue St-Philippe No 39.

Nouveautés, Articles d'Enfants. MADAME CLEMENCE GUERIN, Ci-devant rue du Canal No 138, Maintenant rue de la DOUANE No 138, au Premier. 11 janv—1m

PEPPER, WOODSON & BOHANNA, Rapporteurs d'Or et de Coton, 80.......RUE DE LA COMMUNE.......80 (AU PREMIER), NOUVELLE-ORLEANS. Les cours du coton, de l'or et d'e sterling à New York ... 5 janv—1m

Charbon! Charbon! La meilleure qualité de charbon PITTSBURG et ANTHRACITE ... DAVID STICKNEY. 23 janv—1m

Groceries de choix. Grand assortiment de COMESTIBLES, GROCERIES de famille, VINS, LIQUEURS, &c. A vendre par E. C. MOTT, 158 rue du Canal. 12 janv—1m

PHOTOGRAPHIE. Réduction de prix à la galerie de McPherson RUE DU CANAL, No 132. CARTES de visite à $2 la douzaine. Opaltypes, Ambrotypes et toutes espèces de Photographies ... W. D. McPHERSON. 20 janv—1m

AU NOUVEAU MAGNOLIA. M. ODOUX, ARRIVANT actuellement d'Europe a l'honneur d'annoncer ... dahlias, roses ... 27 janv—6f

TRANSFERT DE CABINET. Le Dr. CHARLES B. KELLS, DENTISTE, A transporté son cabinet et son domicile au No 14 rue Dauphine ... 28 déc 1m et PP le L

O. B. GRAHAM & Co., 130.......RUE GRAVIER.......130 ENTRE LES RUES CAMP ET ST-CHARLES. IMPORTATEURS DE Marchandises sèches, étrangères et du pays. AGENTS DU "YORK STREET FLAX SPINNING COMPANY" DE BELFAST, APPELLENT respectueusement l'attention du commerce sur le très grand stock qu'ils ont actuellement en magasin et qui arrivera par les premiers bâtiments d'Europe, et comprend: Toile d'Irlande ... 19 jan—

Avertissement! Avertissement!! WHISKY DEXTER. Ayant appris d'une bonne source que des individus du TEXAS, de la LOUISIANE, de l'ALABAMA et d'autres Etats font aujourd'hui le métier scandaleux de CONTREFAIRE la CÉLÈBRE MARQUE DE WHISKY DEXTER, nous prévenons nos amis que nous avons employé des AGENTS SPECIAUX qui sont chargés de protéger notre commerce et empêcher que le PUBLIC NE SOIT LA VICTIME DE CES DANGEREUSES IMITATIONS. Celles-ci sont faites de mauvais rhum dont l'arome est dû à des HUILES ESSENTIELLES; ce whisky, pris en assez forte quantité, devient un POISON. Le VERITABLE article est l'antique, comme par le passé ... TÉ, la PURETÉ et pour POURSUIVRE tous les CONTREFACTEURS ... DOUBLE POURSUITE. Edmund Dexter & Sons.

Avis de société. M. F. R. JUSTUS avant été admis comme associé, à partir du 1er courant, la raison sociale sera PEPIN, TURCOTTE & JUSTUS. Nlle-Orléans, le 10 janvier 1867. 10 janv—1m PEPIN & TURCOTTE.

J. PLAISENT 8.......RUE ST. LOUIS.......8 Vins, Eaux-de-Vie et Liqueurs. Vins pour Familles: BORDEAUX ... ordinaire, ST GEORGES, vieux, ROUSSILLON, ... CATALAN, vieux, PORTO ... GRENACHE ... ALICANTE, supérieur, Vieux COGNAC, WHISKEY, &c. Seul agent pour le St Georges, premier cru. 6 janv—1m

Nouvelle-Orléans, 31 décembre 1866. M. AUGUSTE DESSOMMES (de l'ancienne maison O. Tasmont Dessommes & Co., à la Nlle-Orléans et O. Tasmont & Dessommes, à Paris) a été admis membre de notre maison ... LEVY, DIETER & CO.

NOUS avons ouvert, aujourd'hui, une maison à Paris (France), sous la raison A. DESSOMMES LEVY & CO. ... LEVY DIETER & CO.

WM ARMSTRONG ... No 511 Pine Street, Philadelphie ... 29 janv—1m

A vendre, pour cause de départ, ... GROCERIES ... St Pierre et Toulouse ... 25 jan—7

Marchandises sèches étrangères Reçu par les derniers arrivages d'Europe et en voie de déchargement: BONNETERIE allemande, écrue, blanche et croisée de toutes grandeurs et qualités. CHEMISES de peau en coton. CHEMISES de peau en mérinos imitation. GINGA ... LISTADOS. COUTILS ... SERVIETTES et NAPPES en toile. COUTILS ... TOILE ... d'Irlande, pièces de 24 et 12 yardes. TOILE ... TOILE ... TOILE d'Espagne. TOILE de Blaye. DUCK ... TOILE ... TOILE à draps. DUCK ... MOUSSELINE blanche, Jacquard, damassé et à raies. TAPE CHECKS blancs, pièces de 10 yardes. JACONAS ... NANSOUS ... MULLS ... IMPERIALS ... BATISTE ... BOBINET ... TOILE ... à moustiquaires. LAPPET SKIRTING. TARLATANS blancs et en couleur. MOUCHOIRS batiste, coton imprimé, linon à bords, Madras. TOILE du Nord ... GINGHAMS et TOILE du Nord coton. BOIERIES ... ALPACAS do. DRAPS do. DRAPS d'été. VELOURS ... DAMAS ... SILESIAS ... TICKS coton. — Egalement — FIL d'Alexandre, en bobine. A vendre, droits payés ou en douane, par CRAMER & CO, 16 janv—1m Rue de la Douane. No 84.

La machine "Excelsior" à laver Est considérée, par tous ceux qui s'en sont servis, comme la meilleure de toutes celles qu'on emploie ... MORRIS M. GRAW, rue Gravier 85 ... 27 janv—1m

NOUS avons formé, ce jour, une Société sous la raison de FRANK PERRET & COUTIN, pour la transaction des affaires de commission en général. FK PERRET. ALPHONSE COUTIN. 47, rue Toulouse. Nlle-Orléans, 1er janvier 1867. 3 janv—

AVIS: Confiserie, Patisserie et Soda. M. L. EMILE JOANET & Cie préviennent le public et leurs amis qu'ils viennent d'ouvrir un nouveau magasin de Confiserie et Patisserie, au No 17 rue Royale entre Orléans et Ste Anne ... Soda-Water ... Figues ... 5 janv—1m

Whiskey d'Irlande. 10 PIPES "IRISH WHISKEY" en magasin et en douane, à vendre par quantités à la convenance des acheteurs, par DUMONTEIL & VILLERÉ, 11 janv—1m 137, rue Commune.

ST. LEON DESTEZ, COURTIER. 65.......RUE TOULOUSE.......65 Entre Royale et Bourbon. Vente et achat de propriétés. Donnera également toute sa attention à la location des maisons et magasins. 4 jan—1m

THOS. B. BODLEY & Co., MARCHANDS DE Machines et Instruments Aratoires. De toute espèce de MACHINES DE MOULIN A SUCRE, MOULINS A FARINE, MOULINS A FARINE DE MAIS, MACHINES A CARDER LA LAINE, SCIES CIRCULAIRES, MACHINES A FABRIQUER, A BANDES, MACHINES A TRAVAILLER LE BOIS, &c., constamment en magasin. Agence générale, au Sud-Ouest, pour la vente des machines portatives de Wood & Mann et des moulins ... THOS. B. BODLEY & Co, Rue Perdido, No 9, ... Masonic Hall.

VENTE DE DRY GOODS A BON MARCHE. Pepin, Turcotte & Justus, 131.......RUE DU CANAL.......131 Continueront d'écouler leur stock, sans égard aux prix coûtants. SOIERIES, POPELINES, FLANELLE DU HAVRE, CONFECTIONS, &c. ET MARCHANDISES DU PAYS en gros et au détail. 12 janv—1m

AGENCE. Le soussigné vient d'être nommé seul dépositaire du vin de la marque C. Chappelle et agent pour l'importation du C. C. La Mission (St. Brice) ... J. J. FOUCHER, 12 janv—1m 62, rue Royale.

Mme ALLUARD, Somnambule, BIEN connue à la Nouvelle-Orléans ... pour ses maladies ... Consultations, rue Trémé, 246, entre Dumaine et Bayou.